

retour sur quatre expériences à Grenoble, Seyssins et Crolles

fleurissent en Isère

La Zac Bouchayer-Viallet à Grenoble, un écoquartier mixte

« Il y a eu une volonté forte des élus de redonner un visage à ce quartier, façade de Grenoble, affirme Philippe Macary, cogérant de l'agence Félix-Faure, Macary et Page, architecte en chef de la Zac Bouchayer-Viallet. L'enjeu était de maintenir de l'activité en ville. L'écologie passe aussi par moins de déplacements entre les lieux de vie et de travail. Un espace restreint où il existe des emplois, des logements, des services et des commerces, est plus écologique. Cette Zac a été pensée dans la continuité de l'esprit de celle de Bonne concernant les performances énergétiques. Et nous, les architectes, avons été sensibilisés sur la conception des bâtiments. »

Fruit de la transformation d'une friche industrielle, le quartier Bouchayer-Viallet comprend, sur 14 hectares, près de 60 000 mètres carrés (m²) de bureaux, 4 000 m² de commerces, 480 logements dont 35 % en locatif social, 100 logements étudiants, une crèche, des espaces pour les associations et les loisirs, le square des Fusillés, la Chambre de métiers et l'artisanat de l'Isère, des lieux culturels comme le Centre national d'art contemporain et la Belle électrique. Labellisé écoquartier en 2013, il devrait s'achever en 2018.

« Une qualité de vie grâce à la mixité »

Les dernières livraisons de logements ont eu lieu en 2013. « Dans le cadre de la première année de "parfait achève-

ment", durée pendant laquelle nous sommes tenus de réparer les dysfonctionnements s'il en existe, j'ai eu des retours positifs sur les appartements dans lesquels je me suis parfois rendu, assure M. Macary, également concepteur de certains logements dans la Zac. Il faut expliquer aux habitants le fonctionnement des appartements, ce que j'ai toujours fait au moment de la livraison. Il faut par exemple ouvrir grand la fenêtre pendant un quart d'heure, afin de recycler l'air de la pièce tout en gardant la chaleur des murs. Ce sont des gestes simples mais si les usagers ne les comprennent pas, ils ne peuvent pas bénéficier des qualités du logement. »

« La dimension économique est beaucoup plus complexe à mettre en œuvre, surtout depuis la crise économique de 2008, pointe, quant à lui, Pierre Kermen, à l'époque adjoint à l'urbanisme et récent directeur général de la société Innovia, aménageur de la Zac Bouchayer-Viallet. Nous avons aujourd'hui bon espoir de terminer le quartier. »

L'actuel adjoint à l'urbanisme, Vincent Fristot, relève, lui, la « qualité de vie de la Zac grâce à la mixité ». Il annonce un temps consacré au partage des résultats d'une récente étude sur l'écoquartier de Bonne, lors de la Biennale de l'habitat durable débutant ce jeudi. En fonction de ceux-ci, l'élu envisage la possibilité de mettre en place des formations pour les habitants de la Zac Bouchayer-Viallet.

Cl.Ch.



La Zac Bouchayer-Viallet à Grenoble cultive une mixité entre des bureaux, des logements, des activités culturelles et de loisirs. Photo Le DU/Cl.Ch.

À Bouchayer-Viallet, la qualité de vie semble au rendez-vous



Arnaud Nuninger, habitant de la Zac Bouchayer-Viallet à Grenoble : « C'est un quartier où il fait vraiment bon vivre. » Photo Le DU/Cl.Ch.

« Je n'ai pas l'impression d'être dans un écoquartier devant tant de béton et aussi peu de nature, témoigne Marie, habitant un logement social de la Zac Bouchayer-Viallet à Grenoble depuis 2011. Il n'y a pas de jolie place avec du gazon et des arbres. C'est dommage. La Zac de Bonne, avec son parc, est par contre très sympathique pour les enfants. Nous y allons souvent avec mon fils qui aura bientôt trois ans. » Professeur d'allemand, elle travaille avec ses élèves sur l'écoquartier Vauban à Fribourg. « Là-bas, cette dimension est nettement plus présente, avec notamment beaucoup de verdure et l'interdiction des voitures. »

« Retrouver une part de campagne à la ville »

Marie a seulement eu connaissance du label de la Zac par le panneau d'information implanté près de son immeuble. « L'appartement est bien isolé, note-t-elle. L'été, il fait frais et l'hiver, nous n'avons pas froid. Et on se sent plutôt bien dans ce quartier. » Arnaud Nuninger, habitant la Zac depuis deux ans et demi, partage ce sentiment sur la qualité de vie. « La configuration assez aérée de ce quartier m'a convaincu de m'y installer, souligne le jeune homme. Venant d'un village alsacien, j'avais envie de retrouver une part de campagne à la ville. Dépendant de la voiture

auparavant, j'ai réduit considérablement son utilisation, devant le grand nombre de transports en commun. Je m'en sers essentiellement pour partir en montagne, en moyenne une fois toutes les deux semaines. C'est aussi agréable de pouvoir continuer à trier mes déchets ici, démarche sur laquelle ma région est en avance. Et la mixité sociale représente un plus. »

Marie et Arnaud Nuninger apprécient la place devant la salle de musiques la Belle électrique. La première pour emmener son fils faire de la trottinette et rejoindre d'autres parents. Le second pour profiter d'un livre au soleil.

Cl.Ch.